n.° ~~26~~27.

Lu le 10 9bre. 1768

Remarques sur l'occasion de la fracture de la rotule

Le memoire de Mr. Dujardin lu dans nos dernieres séances sur la fracture de la rotule a fait renaitre plusieurs points de discussions dont l'academie a été occuppée toutes les fois que cette matiere a reparu sous ses yeux. Les faits multipliés ont decidé tout ce qu'on peut ~~donner~~ dire à ce sujet, et l'art doit en retirer la plus grande utilité, son triomphe est plus marqué en proportion de ce que la nature fait moins pour luy aider. je vais rappeller en peu de mots ce qui s'est passé dans le sein de cette compagnie, depuis douze à treize ans et soumettre à celle-ci ~~au~~ l'examen un homme de l'hospital de salpetriere qui a eu la rotule fracturée, le même dont Mr. Dujardin a cité le fait dans son memoire.

Mr. Benomont a fait le jeudy 21 aout 1755 la premiere lecture d'une observation, raisonnée en forme de memoire sur la fracture de la rotule. il combat ce que les auteurs ont dit sur la consolidation des pieces separées; il rejette la matiere de cal. La personne a survecu 9 ans; Mr. Benomont a enlevé la rotule pour la montrer à la compagnie, et l'on a vu que l'art etoit efficace pour prevenir la conglutination des parties aponevrotiques qui ~~souffrent~~ partagent avec la rotule la solution de continuité, et que c'est l'affaissement et l'adherence de ces parties, par agglutination

~~d'une manière constante~~
qui maintient les parties ~~divisées~~ écartées dans le moindre
degré d'écartement possible, quoy qu'il n'y ait point
de cal; ce qui fait que ces parties sont toujours
mobiles lateralement, et dont on s'apperçoit lorsqu'on
les fait jouer transversalement en sens opposé.
on a fait ~~(?) fait~~ faire dans le temps un
~~(?)~~
dessein de cette rotule, la pièce même et le
dessein avoit été confiés dans le temps et je
les represente.

M. Beaumont m'a fait la seconde lecture
de son observation que le jeudy 29 janvier
1756. cinq mois après la première. le plumitif
que je tenois alors volontairement pour ma seule
instruction porte que les sentimens furent partagés
sur ~~(?)~~ la réunion de ces os. MM.
Faubert, MM. Andouillé et guerin adopterent le
sentiment de M. Beaumont en disant qu'il est le
faisoit point de cal. l'opinion contraire eut ses
partisans, et j'y vois les noms de MM. Belloq,
Lachaud, Ruffel 2e. Dupouy, depenne, menjon
et Dumont.

L'examen des faits devoit lever toute difficulté.
j'ay rendu compte à l'academie à la séance suivante
le lundy 5 fevrier de trois sujets que j'avois visités, et
j'en ay lu les observations. M. Hevelin m'a accompagné
chez la personne indiquée par M. Ruffel, parce qu'elle
etoit aussi de sa connoissance; c'etoit un caffetier nommé
moraine. Le rapprochement des parties n'etoit pas exact

La rotule de ce côté, avoit un travers de doigt de longueur plus que l'autre, malgré cela les parties aponévrotiques étoient si fermement consolidées que l'action est aussi forte et aussi libre dans ce membre que dans l'autre.

M. Mayjon m'a fait voir le sujet qu'il a traité d'une fracture de la rotule, celuy ci prétendoit que c'étoit l'autre jambe qu'il avoit plus foible la rotule est d'un travers de doigt plus longue que celle du côté opposé ; et point de matière de cal, mais la substance intermédiaire fixe les pties osseuses de manière que la personne ne souffre pas la moindre gene dans l'action.

La personne que M. Bellucq me fit voir dans le même temps et dont j'ay aussi fait l'observation montoit et descendoit les escaliers sans aucune difficulté la rotule n'avoit pas été rompue en travers, c'étoit une portion angulaire prise sur le milieu de la partie supre comme si la rupture eut dépendu de la seule violence qu'avoient éprouvé lors à l'implantation des fibres tendineuses du grêle antérieur. Le rapprochement étoit assés exact ; on sentoit bien que la consolidation n'étoit point faitte par une matière osseuse : ces trois blessés ayant obtenu par le bienfait de l'art, la fonction libre de la partie, cela a suffi pour faire avancer que la guérison étoit parfaitte ; et elle l'est en effet autant qu'elle peut l'être ; et comme en fait de fractures l'idée de guérison parfaitte emporte communément celle de consolidation par la matière osseuse ; on a cru que la rotule se soudoit à la manière des autres os ; ce qui n'est pas

Les 13 que j'ay traités à la charité

M. engerrans par M. Boseul

M. le marquis de Valbelle

j'ay rapporté à ce sujet l'histoire de cette
m.de ligne née de Bussy
Bertrand, chez qui feu M. petit m'avoit mené
en 1749 pour voir la rotule qui s'étoit desunie après
deux ou trois tentatives faittes pour marcher ~~lorsqu'elle~~
avoit été consolidée par l'appareil convenable que
M. petit luy avoit fait garder pendant un temps qu'il
avoit cru suffisant

un chirurgien de rouen ayant envoyé plusieurs observa
tions pour prouver l'impossibilité de procurer une coadu
nation parfaitte des deux portions de la rotule fracturée,
M. chappillon dans la séance suivante nous a donné
l'observation d'un homme qui avoit eu la rotule rompue ~~cassée~~
à deux differentes fois. L'intervalle entre les deux pieces
etoit sensible, et quoyqu'on eût présenté cet homme comme
un exemple de reunion parfaitte; les pieces ont etoient
mobiles lateralement, et il a été prouvé que le cal
n'avoit point lieu dans ce cas. M. Disdier a aussi eu une
fille ~~dont~~ qui s'est trouvé dans les mêmes circonstances
et le sujet que vous allés voir est de même. il a
très bien guéri; il doit se louer de la bienfaisance
de ... : je luy ay vu monter et descendre un
escalier. il est très ferme sur sa jambe, il ne
boite pas; malgré cela la rotule n'est point
réunie; c'est à dire que les pieces n'en sont pas
soudées par la matiere du cal, ce que la nature ~~comme cela se~~
n'opere pas pour la rotule comme pour les autres
os.

Ruisch avoit etabli cette verité, et il ...

cette différence à la nature particulière de la rotule, laquelle sur le squelette paroit un os fort dur, par l'effet de l'exsiccation; mais sur un sujet frais et abbreuvé de sucs, c'est un os fort spongieux et très mou. c'est à Sheldon qu'on doit l'observation que la rupture de cet os est l'effet de la forte action des muscles, et de la resistance plus forte qui leur est opposée: cet auteur a vu aussi que la nature du cal n'avoit point lieu dans la rupture de cet os.

Les observations de Kerkring, celles de coiter et de m. albinus sur l'osteogenie avoient appris, et tout le monde sçait que tous les os du corps humain sont formés que la rotule n'est encore qu'un cartilage après mort; la rotule ne commence à devenir osseuse que longtemps après la naissance; personne ne pouvoit donner plus facilement et en moins de temps des observations suivies sur cette matière que M. Fagnet icy present.

il resulte de tous les faits de pratique que nous avons vus en assez grand nombre que mess. petit, Duverney, Heister, et tous leurs copistes ont été entrainés par une fausse analogie lorsqu'ils ont craint l'effusion de la matière du cal dans l'articulation du genou, et qu'ils ont regardé l'ankylose comme une suite fort à craindre dans la fracture de la rotule: ils ont appliqué les connoissances generales à un cas particulier qui fait exception. l'ankylose seroit un effet necessaire si la rotule fournissoit des sucs osseux

comme les autres &c. Les consequences pratiques
qu'on peut tirer des connoissances experimentales
acquises sur ce point seront exposées dans un
memoire à la suite des observations; et la discussion
des differens moyens employés jusqu'ici, dont on
pesera les avantages et les inconveniens, servira
à simplifier les procedés de l'art, et à les rendre
aussi utiles qu'ils peuvent l'être.

en attendant je crois devoir faire remarquer
que paul d'egine a un chapitre sur cure
sur la fracture de la rotule, qui ~~ne paroit un~~ ne peut etre
~~resultat d'experience~~
que le resultat d'une experience consommée
acquise par ~~des~~ observations reflechies. ce sont
sans doute les lumieres ~~que~~ j'ai puisées dans l'academie
qui me le font paroitre si precieux: il a été
inintelligible pour deux traducteurs françois,
paré qui est venu entre ces deux traducteurs doit
etre regardé comme un troisieme, et c'est celui
des trois qui en a mieux pris le sens; ce qu'il
y a de contraire ~~à la~~ à la nature des choses, est
de son addition, pour remplir les vuides que
la grande concision de l'auteur original
semble laisser. voici la traduction latine de ~~que~~ james
Cornarius faite en 1555. ~~[illegible]~~ de
la nature nous ~~fin confiance avec quel~~ portera à faire examiner par les
personnes les plus ~~capables~~ versées dans l'intelligence de
la langue grecque.

Le chapit. 103 du 6e livre

La traduction de Tolet, inintelligible

Cependant il ne la entreprise que pour empecher les chirurgiens d'être tentés de cultiver les langues grecque et latine; il y trouvoit un grand inconvenient très utile à remarquer. voyez pag. 3 de l'epitre dedicatoire

ce tolet medecin de lyon avoit traduit en 1539, d'après une traduction latine anterieure à celle de janus cornarius, et qui s'est inconnue. mais dalechamp animé du meme esprit que Tolet, en faveur des chirurgiens qui n'ont point été nourris aux lettres grecques et latines a donné une traduction posterieure à celle d'ambroise paré, où l'on voit qu'il est plus occupé de la lettre que de l'esprit de son auteur.

dalechamps pag 545

aucun n'a compris la division que fait paul d'égine, entre la fracture et la rupture; ce sont deux cas très distingués sur lesquels il parle differemment; il a connu qu'il ne se faisoit point de cal; il decrit les legers inconveniens consecutifs de cet etat, qui seroient plus grands, si l'on ~~n'avoit~~ ne prenoit pas la precaution de maintenir les pieces rapprochées pour avoir le moindre ecartement possible. en suppleant mentalement les transitions on trouve que paul d'égine a connu tous les phenomenes qui ont été observés depuis cette

maladies; nos observations multipliées ~~retab~~ ne
feroient qu'à retablir la saine doctrine qui
a été defigurée faute d'avoir ~~et~~ entendu ~~et~~
l'excellent auteur, qui ecrivit lumineusement sur
cette matiere il y a mille ans.

Carton G. n°1.